

# market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)  
LES TENDANCES  
DE L'IMMOBILIER

## PHOTOGRAPHIE(S)

SABINE WEISS

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA BENTLEY  
CONTINENTAL  
GT SPEED AVEC  
MICHEL ROTH

## PRÉVOYANCE

VERS LA RÉFORME  
DES RETRAITES  
EN 2020

INDEX

ARTS & CULTURE :  
10 ACTEURS  
D'INFLUENCE

## PEINTURE(S)

TERUKO YOKOI

MARCHÉ DE L'ART

LES ARTISTES  
EUROPÉENS  
SÉDUISENT  
LES CHINOIS



IMMOBILIER DE PRESTIGE

## LA REPRISE SE CONFIRME



INVITÉE  
TERESA ASTORINA,  
m3 REAL ESTATE

15 CHF



# *ARTS ET CULTURE :*

# *10 ACTEURS*

# *D'INFLUENCE*

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

« *Ars longa, vita brevis* » disait Hippocrate, soit l'art est-il toujours fait pour durer plus que la vie ? Telle est l'une des questions que nous avons posées à ces 10 acteurs œuvrant dans les domaines de l'art et de la culture, dans ce 20<sup>e</sup> « Index influence » de Market. « Sans aucun doute » ont-ils unanimement répondu : l'art transcende les siècles ! Toutefois, il est également éphémère, volatil,

immédiat et unique, à l'image des émotions qu'il procure. Avec prudence, ils évoquent également, dans le contexte actuel de l'hyperconnectivité, cette nouvelle forme d'accessibilité qui devrait donner naissance à de nouvelles formes de créativité et d'innovations. Cependant restons vigilants, pour ne pas succomber au « zapping » intempestif. Cela, seul l'avenir nous le dira.

## *Professeur Jacques Berchtold*

### *Président de la Fondation Bodmer*

Jacques Berchtold est un professeur et écrivain suisse. Il dirige la Fondation Martin Bodmer depuis février 2014. Ancien élève du Collège Calvin et de l'Université de Genève, il enseigna pendant plus de 15 ans la littérature française de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle dans les universités de Berne, Genève, Yale et Johns Hopkins, avant de devenir pensionnaire de l'Institut suisse de Rome.



chose va mal par exemple. Et dans tous les cas, cela implique je ne reste pas enfermé dans mon bureau, mais que je m'ouvre à toutes sortes de relations transversales, bilatérales comme avec l'EPFL, et pour cela je voyage beaucoup. Enfin, nous sommes parties prenantes dans le programme E-CODICES, programme national de numérisation de tous les manuscrits conservés sur le

Professeur de littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 au début des années 2000, il obtient une chaire dans la même discipline à l'Université de Paris-Sorbonne. Il fut notamment professeur invité à Harvard en 2011, et accéda à la classe exceptionnelle des professeurs des universités en 2012. Aux Éditions Classiques Garnier, il est codirecteur de la collection L'Europe des Lumières et codirige la nouvelle édition (en cours) des Œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau. Depuis 2004, Jacques Berchtold fait partie du Comité de la Fondation Pittard de l'Andelyn qui décerne chaque année un Prix littéraire à Genève.

« Pour la fondation, "avoir de l'influence" c'est être une institution de référence. Ce qui implique une visibilité, qui ne faisait pas partie de notre culture de départ – le fondateur Martin Bodmer préférant rester dans la discrétion et le secret. À présent, c'est de faire savoir que nous conservons des papyrus, parchemins, imprimés, parfois uniques au monde : que d'une certaine façon nous sommes incontournables. Notre influence se situe également à un autre niveau : c'est lorsque que dans le concert des discussions scientifiques à propos de tous ces documents, on sollicite l'avis de nos spécialistes, que nous sommes considérés comme des autorités respectées qui ont les compétences de parler des objets que nous détenons. Nous n'en sommes plus seulement les détenteurs. Il y existe une véritable synergie utile, car moi-même et l'institution sommes liés étroitement à l'Université de la Sorbonne, – j'en suis professeur –, à celle de Genève, ainsi qu'à l'UNESCO. En effet, nous possédons le label UNESCO et au-delà du prestige que cela peut apporter, nous participons également à leurs travaux et commissions. Je peux donc dire qu'on a de l'influence par ce qu'on fait, grâce à notre effort de ne pas rester isolés, d'être impliqués. Un autre exemple qui est très important, c'est l'AMCAG – l'Association des musées et centre d'art genevois – dont je suis président. Je suis présent pour fédérer, si quelque

territoire helvétique. Là aussi, nous faisons plus qu'être passifs, puisque je fais partie du Comité directeur et que nous avons à la Fondation, l'une des deux machines qui numérise pour toute la Suisse, l'autre étant à la bibliothèque de Saint-Gall. Cette citation d'Hippocrate est parfaitement d'actualité pour nous, car nous avons en ce moment une exposition consacrée à Goethe, qui met en vedette le savant FAUST et son dilemme immémorial. Sommes-nous tous des FAUST à la Fondation Bodmer ? Il y aurait péril à l'être si nous étions isolés, selon notre ancienne mentalité, mais fort heureusement ce n'est plus le cas. Nous sommes ouverts à des visites incessantes (écoles, groupes culturels, politiques, etc.). Cette partie communication avec notre public, est celle qui s'est le plus spectaculairement accrue. Nous sommes complètement sortis de l'image que l'on pouvait se faire de notre métier.

À la Fondation, nous avons la conviction que la culture est plurielle, complètement acquise aux valeurs du cosmopolitisme, et de la littérature comparée. Le maître à penser de Martin Bodmer était Goethe, qui pensait nécessaire le dépassement des petits replis patriotiques : nous continuons dans cette voie-là. Dans tous les courants de pensée, nous respectons toujours la diversité. La culture est de sortir de tout esprit sectaire et doctrinaire et de promouvoir la connaissance de l'altérité. Pouvoir se faire un jugement avec toute la connaissance de la diversité des réponses proposées dans le patrimoine de la culture humaine, et cela implique forcément une vision transhistorique. Nous sommes totalement partie prenante de cette révolution qui implique ces nouveaux médias. Ces banques de données offrent un énorme avantage : une accessibilité plus optimisée. Toutefois, nous devons aussi nous soucier de cette menace de submersion, contrepartie du flux quasi illimité de données que l'on trouve sur internet. Raison pour laquelle nous accompagnons toujours nos documents d'une notice explicative, de passerelles entre les documents. » \